

Avis d'expert

Par Olivier Caudron, Chef de Projet DMP des Pays-Bas pour InterSystems

Le Dossier Médical Personnel, Italie, Pays Bas, Suède et Royaume Uni, premiers retours des expériences européennes

Premier fournisseur de solutions d'informatisation pour le secteur de la santé, InterSystems les a accompagné avec succès dans cette transformation et fait un état de l'art du DMP dans les pays d'Europe :

Comme le rappelle le ministère de la Santé, "il n'existe actuellement aucun dispositif permettant aux professionnels de santé de partager l'information médicale d'un patient". Le Dossier Médical Personnel (DMP) a pour vocation de combler cette lacune. Ce dossier informatique unique, constitué pour chaque bénéficiaire de l'Assurance maladie âgé de plus de 16 ans, regrouperait l'historique des diagnostics et des soins réalisés par les professionnels de santé en médecine de ville ou à l'hôpital. Sans remettre en cause le secret médical, il permettrait une meilleure coordination des soins et faciliterait la prise en charge des patients partout en France. L'enjeu est également économique, aussi bien pour le gouvernement que pour les mutuelles de santé. Selon les projections du ministère de la Santé, il permettrait d'économiser jusqu'à 3,5 milliards d'euros par an.

La réalisation de grands projets à travers le monde

Dans ce domaine, la France n'avance pas en terrain inconnu, plusieurs pays européens dont la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Royaume Uni et toute l'Europe du Nord à l'exception de la Norvège, ont déjà mis au point leur Dossier Médical Personnel. Les Etats-Unis, le Canada, le Brésil, la Nouvelle Zélande et l'Australie ont également engagé de grands projets de coordination de l'informatique de santé au niveau national ou à l'échelle régionale. Pour les pays qui ont franchi le pas, les bénéfices sont désormais perceptibles. Le portail mis en œuvre par l'état de Brasilia (Brésil), qui concerne 6,5 millions d'habitants, a permis de réaliser 20 millions de dollars d'économie dès 2009. Dans de nombreux cas cependant, la mise en œuvre effective du DMP ou de son équivalent est l'aboutissement d'un véritable parcours du combattant. Sur le papier, cela fait déjà plusieurs années que les technologies ont atteint la

maturité nécessaire à ce type de projet, aussi bien pour ce qui concerne la sécurité des échanges que pour l'interconnexion des systèmes d'information. Dans la pratique cependant, la difficulté d'intégration de ces différentes briques technologiques a longtemps constitué un risque d'enlisement des projets DMP.

Une harmonisation européenne tenant compte des spécificités pays

L'échange informatisé des informations médicales, administratives et financières dans le secteur de la santé répond en effet à des normes très strictes, formalisées par les standards HL7 (Health Level Seven) auxquels adhèrent plus de 55 pays à travers le monde, dont la France. Ces standards définissent la forme des messages échangés entre les systèmes informatiques utilisés pour l'accomplissement des actes médicaux. L'enjeu principal, notamment dans l'espace communautaire européen, réside dans la capacité de chaque pays à réaliser l'interopérabilité de ses systèmes informatiques de santé avec ceux de ses voisins. Dans la pratique, cela permettrait à un patient français pris en charge dans un hôpital suédois ou allemand de recevoir des soins de meilleure qualité, grâce aux informations fournies par le DMP français.

Mais cette harmonisation à l'échelle européenne doit aussi tenir compte de la réalité du pays, de sa réglementation propre, de ses particularités d'usage et d'un existant informatique souvent très hétérogène. Qui plus est, la mise en oeuvre d'un tel projet ne peut s'effectuer sans concertation étroite avec les utilisateurs et les pouvoirs publics locaux, et sans prendre en compte leurs exigences.

Une standardisation des échanges

Au Royaume Uni par exemple, le système national de santé (NHS, National System Health) s'est trouvé contraint de subdiviser son projet national en 4 sous projets régionaux, aboutissant à une organisation en grappe et à la multiplication du nombre de fournisseurs logiciels. Dans un contexte comme celui-ci, la difficulté survient lorsqu'il s'agit d'interconnecter ces différents systèmes ou plus précisément, d'harmoniser les processus d'intégration conçus indépendamment par des fournisseurs technologiques en compétition les uns avec les autres. Au Royaume Uni comme dans la plupart des organisations nationales de gestion de la santé, la standardisation des échanges doit être mise en oeuvre à tous les niveaux, depuis la coordination nationale jusqu'aux outils utilisés à l'échelle départementale ou locale. Cette harmonisation doit aussi s'effectuer en minimisant l'impact et donc le coût du changement sur les utilisateurs intermédiaires, c'est à dire les personnels des administrations de la santé à l'échelle locale, régionale ou nationale. La solution adoptée doit permettre d'intégrer rapidement les applications existantes quelles qu'elles soient tout en

facilitant la réalisation d'applications nouvelles pour les professionnels de santé, les usagers, ou les administratifs.

Une adaptation de l'Architecture : centralisée ou décentralisée

Un autre point clé à prendre en compte est le degré de centralisation du système. Dans de nombreux cas, comme au Royaume Uni mais aussi en Suède, la décision était autant politique que technique. D'un point de vue politique, l'architecture adoptée, centralisée ou décentralisée, dépend notamment du niveau de sensibilité de l'opinion publique et des partenaires sociaux en matière de protection des données du patient. D'un point de vue technique, l'architecture adoptée doit aussi préserver l'évolutivité du système, c'est à dire autant sa capacité à intégrer de nouvelles données, comme celles de l'imagerie médicale, que de s'adapter à de nouvelles dispositions réglementaires à l'échelle régionale, nationale ou européenne. Pour autant, il ne faut pas oublier la raison d'être du DMP, qui est de fournir à l'échelle nationale un point d'accès unique aux données médicales d'un patient.

Une réalisation rapide grâce à un socle d'intégration unifiée et des composants réutilisables

Au Royaume Uni, en Italie, en Suède ou aux Pays-Bas, la réussite dans des délais rapides des projets de DMP repose en bonne partie sur une approche technologique réellement intégrée. Données et applications, existantes ou nouvelles, doivent pouvoir être gérées dans un environnement unifié et ouvert à toutes les technologies. Il s'agit de construire un socle de composants réutilisables qui pourront être exploités aussi bien au niveau local qu'à l'échelle nationale pour concevoir des applications composites (agrégeant l'existant et de nouvelles fonctionnalités) totalement interopérables, puisque reposant sur le même environnement d'intégration. Cette approche apporte la flexibilité nécessaire pour intégrer toutes les contraintes de sécurisation ou de gestion définies par les autorités publiques de santé.

L'expertise d'InterSystems

Premier fournisseur mondial de solutions d'informatisation des données cliniques pour le secteur de la santé, InterSystems apporte de plus à ses clients l'expertise garantissant la conformité des applicatifs médicaux aux normes internationales (HL7), assurant ainsi la pérennité et l'évolutivité de l'investissement réalisé, comme cela a été développé en Italie, aux Pays Bas, au Royaume Uni et en Suède.

InterSystems Corporation est, depuis plus de 30 ans, l'un des principaux éditeurs mondiaux de logiciels novateurs dans le domaine du développement rapide, des bases de données et de l'intégration d'applications.

Présent dans 23 pays dans le monde, InterSystems compte parmi les 25 premiers éditeurs mondiaux pour le secteur de la Santé et est le leader mondial des logiciels pour une santé interconnectée.

Les technologies InterSystems sont au cœur des dossiers patients nationaux ou régionaux en Europe : Suède, Pays-Bas, Royaume-Uni, Italie,... et dans le monde (Chili, USA, Chine, Brésil,...).

Tous ces dossiers ont été réalisés dans des temps records grâce à la forte expérience d'InterSystems dans la Santé, tant au niveau intra-hospitalier (les solutions InterSystems sont utilisées dans plus d'un système d'informatique médicale sur deux dans le monde), qu'au niveau de l'interopérabilité des données de Santé (avec le logiciel d'intégration universelle EAI/ESB/BPM Ensemble® et la plate-forme d'échanges de données Santé HealthShare®).

InterSystems est une société privée et familiale forte de 900 collaborateurs. Son siège social se situe à Cambridge, Massachussetts, à proximité du MIT.

www.InterSystems.fr